

Protéger nos lacs et nos cours d'eau, ça commence par...

Une chronique du



Les embarcations!

On dit parfois que l'été, c'est fait pour jouer. En effet, quoi de mieux qu'une belle journée d'été passée sur l'eau ? Que ce soit en kayak, en chaloupe ou en motomarine, il y en a pour tous les goûts ! Ceci dit, naviguer sur un lac ou une rivière, ce n'est pas comme faire de la vitesse sur une piste de course en asphalté : l'eau sur laquelle on circule abrite tout un écosystème vivant. Il va de soi qu'il faut alors adapter notre comportement et choisir le lieu à fréquenter en fonction de l'embarcation qu'on souhaite utiliser.



Crédit : Pierre Raïche

La bonne embarcation au bon endroit!

Si l'on carbure à l'adrénaline ou qu'on veut pratiquer des sports nautiques qui demandent l'atteinte de vitesses élevées, par exemple en motomarine ou en bateau de type « wake boat », on choisira de grands plans d'eau et on se tiendra loin des berges, en eaux profondes. Il faut savoir que les vagues produites par les embarcations à moteur qui circulent trop près du bord de l'eau, sans réduire leur vitesse, contribuent au phénomène d'érosion des berges, en plus d'importuner les autres usagers pratiquant le canot, le kayak, la planche à pagaie ou la baignade. Par ailleurs, en eau peu profonde (moins de 5 mètres), la propulsion particulièrement puissante des moteurs de ces embarcations crée un effet de « brassage » qui remet en suspension des sédiments accumulés au fond du plan d'eau.

Conséquences des sédiments

Mais quel est le problème, mis à part rendre l'eau brouillée ? En fait, la présence de sédiments libres dans l'eau a plusieurs conséquences sur la faune et la flore aquatiques. Elle rend difficile la

respiration des poissons, un peu comme les effets du smog sur notre respiration. Elle contribue également à la prolifération de plantes aquatiques et d'algues, puisque les éléments nutritifs comme le phosphore et l'azote présents dans les sédiments favorisent la croissance végétale, un peu comme l'action des fertilisants dans un jardin. Rappelons que la présence accrue d'éléments nutritifs dans un lac est l'élément déclencheur des floraisons d'algues bleu-vert (cyanobactéries), ce qui peut alors restreindre les activités aquatiques pouvant être pratiquées. En effet, la toxine produite par ces algues, lorsque présentes en quantité importante, peut provoquer des irritations cutanées et des gastroentérites. Il est donc plus respectueux à la fois pour l'environnement et pour les autres usagers de réduire sa vitesse lorsqu'on circule dans les secteurs peu profonds et près des berges.

Circuler sur l'eau : naviguer sur la vie!

D'autres secteurs méritent aussi notre attention : les milieux humides et les

herbiers aquatiques, étant donné leur sensibilité aux activités anthropiques (humaines). Les herbiers, c'est-à-dire les regroupements denses de plantes aquatiques qu'on retrouve en périphérie des plans d'eau, sont en fait de formidables habitats qui accueillent une grande variété d'espèces de poissons, d'oiseaux, de grenouilles et de tortues. D'ailleurs, plus que des milieux de vie, les milieux humides et les herbiers servent souvent de pouponnières pour ces espèces et accueillent donc de multiples œufs. En y circulant avec une embarcation à moteur, le bruit de ce dernier et les vagues produites dérangent et perturbent les activités de ces animaux. Sans compter que les hélices du moteur coupent la végétation qui sert d'abris pour plusieurs espèces et de support pour les œufs de certains poissons et amphibiens. Malheureusement, il n'est pas rare de croiser des tortues mutilées par les hélices d'un bateau à moteur. Bref, soyons vigilants lors de nos promenades en bateau et restons loin des herbiers, de la berge et des milieux peu profonds !

LA PROTECTION DES LACS ET COURS D'EAU...

ÇA CONCERNE AUSSI VOTRE EMBARCATION!

C'EST PAS POUR RIEN QUE ÇA S'APPELLE UN MOTEUR "HORS-BORD" ...
C'EST PARCE QU'IL FAUT RESTER LOIN DU BORD !



Naviguez avec respect pour les autres usagers ...

... et pour la vie aquatique!